

Carnet spectacle



OPÉRA
ORCHESTRE
NATIONAL
MONTPELLIER
Occitanie Pyrénées-Méditerranée



Prokofiev
Stravinsky
Satie
Ibert

9 et 10 fév 2018 à 20h
Opéra Comédie



OPÉRA
ORCHESTRE
NATIONAL
MONTPELLIER
Occitanie Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale,
Michael Schönwandt
chef principal

Bibliographie

- François-René Tranchefort (éd.), *Guide de la musique symphonique*, Paris, Fayard, 1986.
- André Lischke, *La musique en Russie depuis 1850*, Paris, Fayard, 2012.

PARIS MOSCOU

Vendredi 9 février à 20h
Samedi 10 février à 20h
Opéra Comédie

Michael Schönwandt
direction,
Dorota Anderszewska
violon

Orchestre national Montpellier Occitanie

Sergueï Prokofiev (1891–1953)
Lieutenant Kijé opus 60, suite pour orchestre

Igor Stravinsky (1882–1971)
Concerto pour violon et orchestre
en ré majeur

Erik Satie (1866–1925)
Gymnopédies n° 1 et 3 - Orchestration
de Claude Debussy

Jacques Ibert (1890–1962)
Suite symphonique « Paris »



Sergueï Prokofiev (1891 – 1953)

Sergueï Prokofiev est né le 23 avril 1891 à Sontsovka (Ukraine) et mort le 5 mars 1953 non loin de Moscou. Très jeune, ses aptitudes pour la musique lui permettent de débiter une formation musicale complète au conservatoire. Ainsi, dès ses quatorze ans, il reçoit des cours de piano, d'harmonie, de composition, d'orchestration (avec Rimski-Korsakov), et de direction d'orchestre. Dès ses premières compositions, il se distingue par une écriture harmonique et rythmique révolutionnaire, accompagnant l'émergence d'esthétiques nouvelles et caractéristiques du 20^e siècle, tels que symbolisme et futurisme.

En 1918, Prokofiev quitte la Russie pour voyager en Europe et aux Etats-Unis. C'est durant cette période qu'il écrit un grand nombre de ballets, de symphonies et ses derniers concertos pour piano. Le compositeur ne regagne sa Russie natale qu'en 1936 et se trouve contraint, dès 1938, d'y rester et de composer pour le régime soviétique. C'est durant cette période que son style révèle un regain d'intérêt pour le folklore russe, s'accompagnant d'un retour conséquent à la tonalité.

Plusieurs de ses chefs d'œuvre voient alors le jour : les ballets *Roméo et Juliette* et *Cendrillon*, la *Symphonie n° 5*, le *Concerto pour violoncelle* et une quantité d'œuvres vocales.

En 1948 - alors que la Russie connaît un affrontement entre compositeurs ouverts aux influences occidentales et compositeurs défendant une école nationale - Prokofiev subit d'importantes attaques, aussi injustifiées que celles destinées à Khatchaturian et Chostakovitch. Le 5 mars 1953, Prokofiev meurt, une heure avant Staline. Il demeure, à l'échelle de l'histoire de la musique, un compositeur emblématique de l'école russe, possédant un sens inné du rythme et un don certain pour l'orchestration.

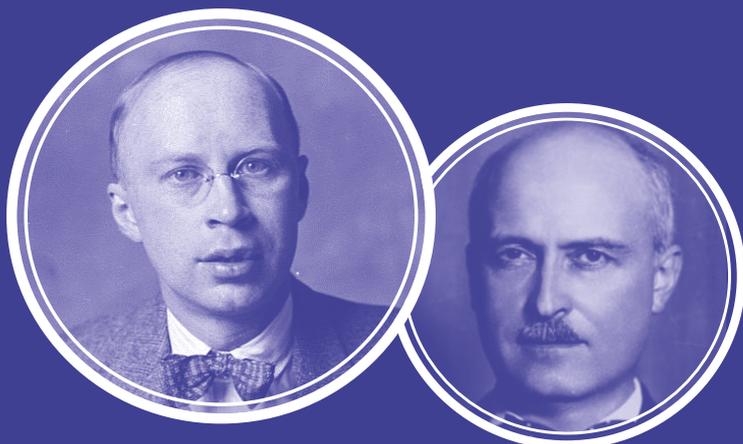
Lieutenant Kijé opus 60, suite pour orchestre

Dans l'entourage proche de l'ancien empereur de toutes les Russies (Paul 1^{er}) intervient un quiproquo né d'une erreur de transcription orthographique dont personne ne veut se rendre responsable. Le lieutenant Kijé n'existe pas, mais son nom - apparu un beau jour - va prendre vie sur divers documents officiels, au grand bénéfice de l'administration impériale qui s'empresse de lui attribuer les fautes que nul ne veut endosser. Curieusement, ce lieutenant fantôme mourra dès que l'empereur demandera à le rencontrer.

Cette suite symphonique est conçue à son origine comme une musique de film, commandée à Prokofiev par Feinzimmer, réalisateur de l'adaptation cinématographique de la nouvelle satirique de Tynianov, *Le Lieutenant Kijé*. L'œuvre musicale se compose de cinq mouvements : *la Naissance de Kijé*, *Romance*, *le Mariage de Kijé*, *Troïka* et *l'Enterrement de Kijé*. Alternant les registres solennels comme comiques et convoquant différents styles compositionnels s'opposant régulièrement, cette suite pour orchestre emprunte plus d'une fois ses thèmes aux chansons russes et conjugue, avec habileté et d'innovants procédés d'écriture, tristesse et ironie.

Jacques Ibert (1890 – 1962)

Compositeur sensible et doué d'humour, Jacques Ibert partage sa vie entre Paris et Rome, où il dirige la Villa Médicis de 1937 à 1940, puis de 1944 à 1960. Son œuvre est connue pour offrir une grande diversité de genres. Sa *Suite symphonique Paris* convoque de nombreuses images scéniques qui trahissent son intérêt pour le 7^{ème} art ; genre pour lequel Ibert signera les partitions d'une soixantaine de films allant de Pabst à Welles en passant par Gene Kelly.



Igor Stravinsky (1882 – 1971)

Igor Stravinsky est né le 17 juin 1882 à Oranienbaum (Russie) et meurt le 6 avril 1971 à New York (Etats-Unis). Bien qu'il soit le fils d'un chanteur du théâtre Mariinski (Théâtre Impérial), le jeune Stravinsky ne fréquentera jamais aucun conservatoire et se formera à la musique tout en menant ses études de droit. Ainsi, il devient en 1903 l'élève particulier de Rimski-Korsakov et en 1907, compose sous l'égide de son professeur sa *Symphonie en mi bémol*.

En 1909, le jeune compositeur reçoit de Diaghilev, directeur des « Ballets russes », la commande de *L'Oiseau de Feu* dont la première a lieu à Paris l'année suivante. À partir de cet événement et en seulement trois ans, la carrière de Stravinsky s'accélère, son langage harmonique change et sa production se densifie (*Petrouchka* en 1911, *Le Sacre du printemps* en 1913, *Le Rossignol* en 1914). C'est durant ces années parisiennes qu'il fait des rencontres déterminantes, notamment celle de Ravel, Dukas, Manuel de Falla, ou encore Debussy.

Durant la Première Guerre Mondiale, Stravinsky s'installe en Suisse et ne reviendra en France que de 1920 à 1939 (sa période néo-classique). Il s'installe ensuite définitivement aux Etats-Unis où il s'intéresse à une multitude de genres musicaux et révisé un certain nombre de ses anciennes compositions. Le catalogue du compositeur demeure dominé par ses œuvres chorégraphiques, genre pour lequel il ouvrira de nombreuses pistes nouvelles tout au long de sa carrière. Tout en conservant une forte identité stylistique, Stravinsky ne cessera de contribuer, par ses recherches, à l'évolution des langages musicaux du 20^e siècle, marquant définitivement son temps par la création d'un nouvel univers sonore.

Concerto pour violon et orchestre en ré majeur

Contemporain du *Deuxième concerto* de Prokofiev, le *Concerto pour violon en ré majeur* de Stravinsky est créé à Berlin le 23 octobre 1931. Samuel Doushkine (grand violoniste soliste de l'époque) est l'unique destinataire de ce concerto et c'est avec sa complicité que Stravinsky parfait de nombreux traits d'écriture de sa partition. Les conseils techniques que le compositeur reçoit de Doushkine lui permettent l'exploration d'un grand nombre des possibilités techniques du violon : registre aigu, double cordes, trilles, harmoniques, arpèges, etc. Ainsi, le *Concerto en ré majeur* condense tout le génie du style de Stravinsky et donne à entendre toute la palette de ce qui constitue la richesse de son écriture.

Le concerto se compose de quatre mouvements : *Toccata* (rythmes saccadés, tempo rapide), *Aria I* (violon très expressif dans un dialogue avec l'orchestre), *Aria II* (violon mélancolique et douloureux), *Finale* (joyeux et populaire).

5

Erik Satie (1866 – 1925)

La modernité avant l'heure, le cubisme en musique, de petites lunettes rondes et une barbichette, Erik Satie est un anti-conventionnel qui ne manque ni d'humour (*Prélude flasque pour un chien*) ni de modestie (alors qu'à trente-six ans il reprend ses études musicales à la Schola Cantorum de Paris). Ce parrain spirituel du « Groupe des Six » reste tout au long de sa vie imperméable à toute influence culturelle et sait ainsi imposer au 20^e siècle sa « musique d'ameublement » !



Guide d'écoute

par les élèves du Conservatoire de Montpellier



Prokofiev

Le Lieutenant Kijé,

2^{ème} mouvement

« *Romance* »

Ce mouvement fait entendre un lieutenant (toujours imaginaire) amoureux. Prokofiev reprend une romance sentimentale alors très en vogue en Russie: *La colombe grise gémit*.

J'écoute

- le thème très lyrique de cette *Romance* joué successivement à la contrebasse, à l'alto, par le trio saxophone ténor, basson et cor à l'unisson (en même temps et à la même hauteur) puis au célesta
- l'effet comique produit par l'opposition entre le caractère plaintif de la mélodie et l'instrumentation insolite

Je compare

- Prokofiev, *Le Lieutenant Kijé,* *Romance*

1 - <https://tinyurl.com/yaows8yx>

- Sting, *Russians*

2 - <https://tinyurl.com/okrwjv3>

- *La colombe grise gémit*

3 - <https://tinyurl.com/ybbhsnpk>



Prokofiev

Le Lieutenant Kijé,

3^{ème} mouvement

« *Le Mariage de Kijé* »

Trois sections contrastées se succèdent: un premier thème solennel et militaire (section A) alterne avec une musique festive jouée au cornet à piston (section B) et produisent un contraste avec un tendre thème russe joué au saxophone ténor (section C).

J'écoute

- le passage d'une section à l'autre en identifiant chacun des instruments exposant le thème
- le thème au saxophone, qui est le *leitmotiv* de Kijé (motif musical qui le représente)
- la réapparition de chaque section, afin d'observer la structure générale du mouvement

Je compare

- Prokofiev, *Le Lieutenant Kijé,* 3^{ème} mouvement, *Le Mariage de Kijé*

4 - <https://tinyurl.com/yapqr5se>



Satie (orchestration Debussy)

Gymnopédies n° 1

Cette *Gymnopédie* correspond à la première écrite par Satie pour le piano. Debussy ne se contente pas de proposer une simple instrumentation de la partition originale, il y ajoute des notes supplémentaires. Plus qu'un arrangement, sa version orchestrale constitue ainsi un nouvel acte créateur, qui permet à Debussy de livrer sa propre interprétation de la musique de son ami Erik Satie.

J'écoute et compare

- l'accompagnement à la main gauche de la version pour piano, constitué d'une note grave puis d'un accord

5 - <https://tinyurl.com/mbv5djg>

- les *pizzicati* des cordes de la version orchestrale (technique de jeu qui consiste à pincer les cordes avec le doigt au lieu de les frotter avec l'archet), enrichis des arpèges de la harpe (guirlandes de notes ascendantes et descendantes) et de légers coups de cymbales

6 - <https://tinyurl.com/y8vee6zc>

1



2



3



4



5



6



La composition d'un orchestre symphonique



Un orchestre symphonique est un ensemble de musiciens constitué de quatre grandes familles d'instruments - les cordes, les bois, les cuivres et les percussions - placé sous la direction d'un autre musicien : le chef d'orchestre.

La place de chaque famille d'instruments au sein de l'orchestre est déterminée en fonction de leur puissance sonore. Ainsi, les cordes se trouvent à l'avant, les bois au centre et les cuivres et percussions à l'arrière.

Pour une œuvre donnée, le nombre de musiciens au sein de chaque famille de l'orchestre est variable et dépend de la nomenclature fixée par le compositeur. Ainsi, selon les indications de la partition, l'orchestre peut se composer de 40 (« orchestre de type Mozart ») à 80 musiciens (« orchestre wagnérien »), ajoutant aux instruments habituels des instruments supplémentaires tels que le piccolo, le cor anglais, la clarinette basse, le contrebasson, le tuba, la harpe ou encore le piano (instrument qui ne fait pas partie de l'orchestre symphonique).



Coin des critiques musicales

par les élèves du Conservatoire de Montpellier

**Marie Blard,
(contrebassiste)
au sujet du
Lieutenant kijé
de Prokofiev**

Nous connaissons tous Prokofiev, souvent pour son ballet *Roméo et Juliette* et sa célèbre *Danse des chevaliers*. À titre personnel j'apprécie aussi tout particulièrement le *scherzo* de la suite symphonique *L'Amour des trois oranges*. Pendant mes études en musicologie, j'ai pu croiser à diverses reprises le *Lieutenant Kijé*, souvent utilisé par mes professeurs comme exemple d'œuvre « parlante », ayant été écrite en lien direct avec la narration du film de Feinzimmer. La qualité descriptive de cette musique nous permet d'en imaginer les scènes. Nous pouvons aussi apprécier l'originalité des interventions solistes : la contrebasse dans son registre aigu, le saxophone ténor, le cornet à piston, le célesta, etc.

Debussy se fait ici l'interprète de Satie, en substituant à la délicatesse du toucher pianistique la richesse des nuances de la palette orchestrale. C'est comme écouter les *Gymnopédies* avec les oreilles du grand Debussy ! La richesse de cette œuvre est bouleversante, notamment pour les nombreux pianistes ayant un jour déchiffré les célèbres partitions d'Erik Satie. Les entendre orchestrées par Debussy permet une toute autre écoute... et pourtant ce sont bien les mêmes pièces !

**Damien Sanchez
et Sacha Jobert,
au sujet des
Gymnopédies
de Satie,
(orchestration
Debussy)**

**3
points de
vocabulaire**

Arpèges

Ensemble de notes faisant partie d'un même accord, jouées successivement plutôt qu'en même temps et produisant une brève mélodie qui par aller-retour peut tourner sur elle-même.

Célesta

Instrument de musique à clavier, produisant un son cristallin grâce à de petits marteaux frappant des lames métalliques, élément qui range cet instrument dans la famille des percussions.

Thème

La notion de thème rassemble un certain nombre de paramètres tels que la courbe mélodique, le rythme, l'harmonie, parfois même la nuance et possède ainsi une identité propre. Si l'un de ces paramètres change, le thème peut réapparaître sous un nouveau visage tout en demeurant identifiable.

Biographies



Michael Schønwandt
direction musicale

Michael Schønwandt assure depuis septembre 2015, et jusqu'en 2021 la fonction de chef principal de l'Opéra Orchestre national Montpellier. Il a été Directeur musical de l'Opéra Royal de Copenhague et de l'Orchestre Royal du Danemark (2000–2011), et a également occupé les postes de Directeur musical du Berliner Sinfonie-Orchester (1992–98), chef principal du Netherland Radio Chamber Philharmonic Orchestra (2010–2013), premier chef invité de La Monnaie à Bruxelles (1984–87), premier chef invité de l'Orchestre National de la Radio Danoise (1987–2000), premier chef invité de l'Orchestre de la Beethovenhalle à Bonn, ainsi que chef principal invité de l'Orchestre Royal des Flandres.

Né à Copenhague en 1953, Michael Schønwandt étudie le piano, la théorie et la composition avant de s'orienter vers la direction d'orchestre. Il poursuit ensuite ses études à Londres à la Royal Academy of Music. En 1979, il est engagé comme chef permanent au Royal Danish Opera à Copenhague, ce qui lui permet pendant plusieurs années de couvrir un vaste répertoire de Mozart à Penderecki. Outre sa collaboration étroite avec l'Opéra Royal de Copenhague, il dirige de nombreuses productions au Covent Garden de Londres, à La Monnaie à Bruxelles, à l'Opéra de Vienne, à l'Opéra de Paris, ainsi qu'à Nice, Stuttgart, Cologne, Madrid, Tel Aviv : *Alceste*, *Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro*, *L'Enlèvement au sérail*, *Idomeneo*, *Fidelio*, *Salomé*, *Elektra*, *Macbeth*, *Otello*, *Turandot*, *Jenufa*, *Le Vaisseau fantôme*, *Parsifal*, *Tannhäuser*, *Queen of Spades*, *Pelléas et Mélisande*, *Les Troyens*, *Maskarade* de Nielsen. Il obtient un grand succès au Festival de Bayreuth avec *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg*.

Michael Schønwandt consacre une grande partie de sa carrière au répertoire symphonique. Il dirige l'Orchestre Philharmonique de Vienne, l'Orchestre Philharmonique de Berlin, l'Orchestre Symphonique de Vienne, le Vienna Radio Symphony Orchestra, l'Israel Philharmonic, le Philharmonia Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, le London Symphony (dont une intégrale des concertos de Beethoven avec Alfred Brendel), le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre National de France, le Philharmonique de Radio France, les Orchestres de Bordeaux, Lyon, Nice, Toulouse, Monte-Carlo, ainsi que les Orchestres de Bamberg, Bonn, Düsseldorf, Munich Radio Bavaroise, l'Orchestra Sinfonica Giuseppe Verdi di Milano, l'Orchestre Philharmonique de Helsinki, la Monnaie de Bruxelles, Budapest, Stockholm, Oslo, Rome, Graz et Zurich.



Dorota Anderszewska
violon

D'origine polonaise et hongroise, Dorota Anderszewska commence sa formation musicale dans sa ville natale, Varsovie. Elle reçoit une bourse pour se perfectionner à l'University of Southern California de Los Angeles et à la Juilliard School de New York où elle obtient le Master of Music Degree dans la classe de Dorothy Delay. Dorota Anderszewska est lauréate de nombreux concours internationaux : Zino Francescatti, Wieniawski-Lipinsky, Mozart (Los Angeles). En janvier 1998, elle est nommée violon solo supersoliste de l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine. Elle est également invitée comme Konzertmeister par de nombreux orchestres, notamment la Camerata de Salzbourg ou encore le Sinfonia Varsovia. Par ailleurs, elle forme un duo avec son frère, le pianiste Piotr Anderszewski, avec qui elle a enregistré un récital Mozart, Beethoven et Schubert. Sa rencontre musicale avec le violoncelliste Miklos Perényi l'a profondément marquée et a donné suite à de nombreux concerts en commun (musique de chambre, *Triple Concerto* de Beethoven avec Piotr Anderszewski au piano).

Dans le cadre de prestigieuses manifestations, elle multiplie ses prestations sur les grandes scènes européennes, asiatiques et américaines: Hancock Auditorium (Los Angeles), Printemps des Arts (Monte-Carlo), Cheltenham Festival, Alice Tully Hall (New York), Weil Recital Hall (Carnegie Hall), Franz Liszt Academy (Budapest), Warsaw Philharmonic Hall (Varsovie), Taipei National Theater, Wigmore Hall (Londres), National Library (Ottawa).

Elle est violon solo supersoliste de l'Orchestre national Montpellier Occitanie depuis octobre 2004.



OPÉRA
ORCHESTRE
NATIONAL
MONTPELLIER
Occitanie Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale,
Michael Schönwandt
chef principal

**Service Développement Culturel et Numérique,
Actions et Médiations artistiques et pédagogiques**

Carnet réalisé sous la direction de
Jonathan Parisi

Rédaction des textes
Flore Levyne
Jonathan Parisi

et les élèves du Conservatoire de Montpellier
sous la coordination de **Léa Becvort**, professeur au CRR

Marie Blard
Antonin Vayssié
Damien Sanchez
Sacha Jobert

Maquette et réalisation graphique
Audrey Brahimi

Document également disponible sur :
www.opera-orchestre-montpellier.fr



montpellier
Méditerranée
métropole